

2



À partir des différents sens (en tant que formule et instruction) nous proposons une thèse depuis une série de commentaires sur l'idée de *protocole*: le protocole est soit une manière de faire tenir la réalité et la sacralité (il s'adjoint alors au cérémonial et à la ritualisation) soit il est une manière de faire tenir la réalité et la fixation du temps (la manière dont il est, par exemple, employé en art). En somme le protocole est un moyen de faire adhérer (de faire coller) deux choses qui ne sont pas compatibles, la teneur objective et la teneur performative. C'est cette relation complexe que nous nous proposons d'étudier, d'abord en interprétant l'histoire du concept de protocole et des relations qu'il entretient avec le rite et l'autorité, puis à partir d'une enquête réalisée auprès de trois artistes contemporains, Aurélie Pétreil, A Constructed World et Dieudonné Cartier¹. Il s'agira enfin de penser les questions politiques essentielles au protocole et à l'opérativité contemporaine.

COMMENTAIRES SUR L'IDÉE DE PROTOCOLE

Le terme protocole provient d'un terme grec *protokollon* qui signifie collage de chartes et de textes. Il provient encore du substantif *kollèsis* comme action de coller, d'unir et de *kollèma* qui signifie ce que nous nommons une page². Le *protocollum* signifie donc la page de garde, le frontispice, littéralement "la première page collée". Le *protocollum* est la première surface d'indications en vue de la lecture. Le *protocollum* est cette première page ou surface qui donne les indications nécessaires en vue de produire une réception. Tout objet en vue d'une réception peut dès lors être nommé protocole, en ce qu'il y a des données qui inscrivent et circonscrivent l'épreuve possible de la lecture et de la réception³. Dans le *Glossarium ad scriptores mediæ et infimæ Latinitatis*⁴, le terme *protocollum* est désigné ainsi : *liber ex glutine compactus, in quem acta publica referuntur*.

Si l'on suit le *Trésor de la langue française*, protocole signifie soit le recueil de formules d'usages, le registre, le compte-rendu ou le formulaire, soit alors il signifie les instructions. Nous avons ainsi deux niveaux de sens : le premier est ce qui met dos à dos les formules d'usages et les instructions. La différence, même si cela touche à des dispositifs moraux, est fondamentale en ce que le premier

sens est rituel et le second est technique. En somme la différence de sens de la formule (en tant qu'usage ou en tant qu'instruction) est une différence fondamentale entre rite et éthique. Dans un premier temps, il s'agit de penser que le protocole est lié à un rite, en tant que le rite est lié à la relation entre l'habitude et l'institutionnalisation de cette habitude. Le rite a lieu dès lors qu'il s'agit de célébrer un usage. Ce que nous nommons protocole, en ce sens, est la trace, la fixation de toute célébration d'un usage. Dans un second temps il s'agit de penser que le protocole est lié à l'éthique en tant qu'il ne s'agit plus alors de célébrer un usage et d'en faire l'expérience. Dès lors il est l'ensemble des règles nécessaires en vue de réaliser cette expérience. Dans l'un et l'autre cas il s'agit d'un principe de notation et de fixation. Dans l'un et l'autre cas il s'agit d'un dispositif qui enregistre deux types de formules : celle d'une adresse et celle d'un relevé.

Mais il y a un autre niveau d'interprétation : la différence entre le sens du protocole comme étiquette en ce qu'il est lié à la cérémonie et au rite (à la réalisation d'une célébration) et le sens de protocole comme instruction tel qu'il est employé pour l'art moderne et contemporain. Il s'agira de faire trois commentaires.

1 <https://www.aureliepetreil.eu/4407184>
- <http://aconstructedworld.com/> - <http://www.dieudonnécartier.com>

2 Le terme provient de la technique de collage des bandes de papyrus pour réaliser une feuille sur laquelle écrire.

3 À ce propos nous mentionnons l'œuvre *Schema* (March 1966) de Dan Graham (in *Art conceptuel, une entologie*, ed. Mix, 2008). Dan Graham écrit d'abord un *statem* comme indication en vue de réaliser la pièce, un *schema* comme structure vide non activée, puis le poème dès lors que l'œuvre est activée dans une publication et enfin des commentaires.

4 Du Cange et al., *Glossarium*, 1710, p. 499.